

# 74° Année. - N° 28.



### Peut-on vivre sans manger?

L'antiquité nous a transmis le souvenir d'un être extraordinaire, moitié philosophe, moitié magicien, Aberis, qui, assuret-on, ne premit aucune nouriture. Il venait du Nord, d'am dalà de ces régions thraces, mères de Dionysos et des croyannes à l'immortalité de l'ârge. Il parceurut la Grèce, prédisant les tremblements de terre, chassant les épidémies. Autant qu'on puisse deviner, cet Abaris, dont Pindare, Hérodote et blen d'autres auteurs nous rapportent les étrangelés, n'est pas un personnage légendaire. Son passage à Sparte, Athènes, se place sans doute vers le sixième ou le septième siècle avant Jésus-Christ, c'est-à-dire à une époque où l'histoire, la chronoleje et la critique s'organisent. Par la suite, la legende, s'empara tout à fait de lui. On le représenta, volant à travers les aire, sur une fièche. Telle était l'idée qu'ou s'en faisait du temps ue Jamblique.

Bien entendu, cette prétention à vivre sans manger ne fut jamais prise au sérieux. Hérodote lui-même s'en granse. Malheureusement, ce qui doit; nous rabattre le caquet, c'est que deux ou trois l'ignes plus loim. Hérodote luire au irdienles les bonnes gens « qui donnent des descriptions de la circonférence de la terre, centme suit elle était travaillée au tour, qui revient que l'orsie l'arvivenne de toutes parts, et que l'Assa est égale à l'Europe ». O père de l'histoire, vous péches par hypereritique ; nou evelement l'Assa est égale à l'Europe ». O père de l'histoire, vous péches par hypereritique ; nou dans le vide !

Evidemment cela ne prouve pas qu'Abaris véut sans manger, mais cela prouve que bien des choces incroyables, contraires à cet ensemble d'expériences moyennes, plus ou moins officiellement reque, variables d'âge en âge.

Si je parle d'Abaris, c'est qu'il existe, à quelques heures de Paris, un être humain qui va., vient, parle, et semble bien ne jamais masger. Tout le monde a entendu parler d'elle, car c'est une femme, Thérèse Neumann. Elle a trente ans, étant née le jour du vendradi saint, en 1898, le S svril, à Konnersreuth (Bavière), non loin de Ratisbonne. Elle sit virtout connue comm. stigmatisée et comme mimant, chaque semaine, du jeudi au vendredi, avec une incroyable pathétique, tous les épisodes de la ?assion.

Pourquoi Paul Heuzé, n'irait-il pas faire un tour à Konnersreutt. ? Thérèse Neumann. je vous assure, est plus intéressante à étudier que les fakirs des cirques parisiens ou les chevaux d'Elberfeld. Un être humain, qui dépease coatinuallement de la forca et qui ne la visupars tumais par des moyens naturels, cels veut la peise d'étre examiné.

\*\*Cha ma de Thérèse est d'aillours merveilleuee. Cette forte fille, since de fir enfants, était placée compse fille de ferme, lorsque, en 1918, elle se bries la colonne vertébrals. Très dévote à Sœur Thérèse de l'Enfant Jésus, elle obtient de celle-ci es guérison, sa double guérison. Son accident l'avait rendue, en effet, aveuele et paralysée. Je ne puis entre cie en des détails plus circonstanciés et ne contente de renover les curieux à l'article du P. Roure, dans les Escales du 5 janvier. Ils y verront que Thérèse recouvra la vue le 29 avril 1923, jour où Sœur Thérèse était proclamée Bienheuress; le ? mai 1925, au centact de roses syant touché la tombe de Lisieux, la suppuration du pied gauche cesse; enfin, le 17 mai 1925, ha paralysie disparait : c'est le jour de la canonication.

1925. In paralysis disparait: c'est le jour de la-canonisation.

Ekranges coincidences, à tout le moins. Un an plus tard, en 1926, une plaie s'ouvre au côté, et ce sont tous les phénomènes de la cigmatisation qui se manifestent les uns après les autres dans l'ordre liturgique. Thères Neumann revit dans son attitude et sa physinonomie toutes les vicissitudes de la Passion, de l'arrestation à la mort. « Les scènes, racente le P. Rours, coat toujours les mèmes, comme staréotypées. Au dire d'un témoin, la fin en est d'une émotion poignants. C'est une agouté véritable : on s'attend à voir la patiente expirer. Au moment du Consummatum est, peu à peu, lantement, avec effort, elle entriouvre us paupières collées par le sang; et d'una des yeux sont ouverts, ils se proment d'un lent regard, lointain, douloureux et ardent, comme un peut croire que fut eur le usonde le require. du Christ arpirant. Si c'est un jeu, il faut avouer, dissit le témoin, qu'il ést marveilleusement joué. »

L'Erise ne s'est pas encore prononcée. Pour la moment, elle dissusde les fidèles de se rendre un pèlerinage à Konnerventa. Elle cobserve, elle se réserve. Le champ est ouvert aux investigateurs originaux. Il ne s'agit bus lei de données subjectives. Au cours de sa a passion » Thérèse perd régulièrement cinq livres. De 120 livres, con poids s'abaisse à 115. Mais le dimanche d'après, les 5 livres sent récupérées. Cela doit être facile à vérifier.

rifier.

De même son abstention de toute nourriture.
On savait déjà que depuis la nuit de Noël
1928, Thrèse n'absorbait plus que quelques
gouttes d'eau après la communion. Maintemant, elle s'abstient même de oes quelques

nant, elle s'abrient même de ces quelques gouttes d'aux. Pendant deux semaines, en 1927, quatre religieuses franciscaines, en voyées par l'évêque, l'observèrent jour et utit. Un docteur la visita neuf fois à l'improviste. On constata l'abstention totale de nourriture solide ou liquide.

S'il fallait en croire ces témoignages, corroberés par de nombreux autres, nous nons trou verious en présence d'un cas de vitalité nettement précernaturel, surnormal. Un « cas », dis-je, et non un « miracle », Pour prononcer ces mos, qui a un sens théologique précis, il couvient d'attendre. Bien que Thérèse soit donce, pieuse, modeste, on fait des objections l'authenticité religieuse des phénomènes. Cartaines, qu'énumère le Père Roure, parsis sent graves; l'état d'infantilme intellectuel che la réduisent ses extases, sa sympathie de copositants pour Judes, pour Ponce-Pilate, son antipathie pour saint Pierre I Mais tout cels est-ill exact ?

En tout cas, notons le fait : quand il c'agit de personnages comme Abaris, l'incident cet clos, nota us pouvous que setter sespiques. Avec Thérène Neuman, qui est notre voisine, notre contemporaine, tous les contrôles sont possibles, donc désirables. Elle ne vit pas dans un couvent. Ce n'est pas une recluse. Du



Mademoiselle Esperanza de Cano reine de Castille

M110 SIMONE GAVARD jeune midinette de 19 ans a été élue « reine de Paris

### tst-ce le mari de M™ Joseph | qui s'est suicidé hier à Menton?

Nice, 27 janvier. — En décembre dernier descendait dans un grand hôtel de Menton M. Joseph-Jules Marks, 38 ans, de Chicago marié et père de deux enfants, exerçant la profession de bijoutier à Paris, 39, avenue profession de bijoutier à Paris, 39, avenue Victor-Hugo. Après avoir payé régulièrement sa pension, il cessa de régler sa note qui se montait à 4.000 francs. Hier, il quitta l'hôtel pour se rendre à la gare; mais l'hôteller l'avait suivi et, au moment où il allait prendre le train, il l'invita à monter dans son auto pour aller au commissariat de police. A peine l'auto fut-elle en marche que M. Marks se tira un coup de revolver dans la bouche. Il mournt peu après.

« Paris-Midi » déclare que c'est l'ex-mari de Mme Joseph, la collaboratrice de Mme Haman, qui s'est suicidé à Menton et qui se taisait appeier Jules-Joseph Marks.

Il n'avait pas de baggers; son portefeuille

taisait appeier Jules-Joseph Marks.

In navait pas de bagages; son portefeuille ne contenait qu'une carte d'identité et un reçu ainsi libellé: « Reçu de M™ Hanau 250.000 fr. à valoir sur les sommes qu'elle doit me remettre. » La signature était illisible. Ce reçu et la carte d'identité ont été fransuré à la Sûreté générale à Paris.

A Paris, avenne Victor-Fluco, M. Jules Josephu occtpé un appartement un'il a quitté, il y a 2 ans. Des correspondances adressées, à ce nom et à beloi de Joseph Marks, parvennent de temps à autre, elles sont retournées à la poste, avec la mention : Parti sans adresse.

adressa.

D'autre part, à la sûreté générale, on dé-clare, ce soir, ne rien connaître de l'affaire du suicidé de Mento: et n'avoir reçu, à ce sujet,

### L'ÉLECTION LÉGISLATIVE DE PUTEAUX

nzième circonscription de Saint Denis (Puteaux-Surcsnes) Voici les résultats de l'élection législative pur la onzième circonscription de St-Denis Ont obtenu:

MM. André Marty, communiste
actuellement détenu.... 6.553 voix
Gautherot. Rép. U. Nat... 5.688 »
Torrès, S.F.I.O.... 4.298 »

Cette élection avait pour but de remplacer M Ménétrier, communiste, dont l'élection avait été invalidée.

### LES COMMUNISTES CHINOIS AURAIENT MASSACRÉ CINQ MILLE PERSONNES

Londres, 27 janvier. — Un message « British United Press » de Pékin rapporte, d'après les informations fournies par un missionnaire américain, qu'un soulèvement communiste s'est produit d'ans la partie méridionale du Honan; une dizaine de milliers de communistes auraient incendié des centaines de villègres et pillé systématiquement toute la règion. Plus de cinq mille personnes auraient été tuées.

D'après le « Sunday Times », pour lutter contre le communisme, le Gouvernement a décidé que les étudiants russes devront se présenter dans les huit jours au siège du Knomintang de la localité où ils résident, faute de quoi ils seraient considérés comme suspects de communisme et passibles d'arres-Londres, 27 janvier, - Un message « Bri-

suspects de communisme et passibles d'arres

### LA GRAVE EXPLOSION DANS UNE MINE DES ETATS-UNIS

ON A RETIRE DOUZE CADAVRES

ON A RETIRE DOUZE CADAVRES

Knigston (Virginie de l'Ouest), 27 janvier.

Une forte explosion s'est produite dans
une mine de Painting-Creek. Une équipe de
secours de Charleston est partie sur les lieux.
On signalait d'abord cinquante mineurs manquants, puis vingt. Les dernières nouvelles
annoncent qu'on a retiré de la mine douse
cadavres et qu'il y a encore deux mineurs
manquants.

dimenche au jeudi, elle sort de chez elle, cir-cule dans le village, tout le moude peut la voir, lui parler. Elle se prête à tous les

Des théologiens, des évêques, des profes seurs d'Université, des savants incrovants out atteté la réalité des faita. Laissons aux théo-logiens les phénomènes de stigmatianion, qui n'apportent d'ailleurs rien de nouveau. Mais vivre, marcher, sans manger, cela est une autre affaire.

Bené JOHLENET.

## reine d'Andalousie (Wide World photos.)

### condamnées à mort seront elles guillotinées?

LES QUATRE FEMMES

Paris, 27 janvier. — Si la guillotine devait de nouveau se dresser à Paris pour une femme c'est devant la porte de la prison St-Lazare, que s'accomplirait la lugubre besogne de justice. En attendant de savoir ei elles auront la vie sauve, Josepha Kures, les femmes David et Vabre, vivent de mornes journées dans la vieille prison du faubourg Saint-Denis. Elles ont revêtu la robe de bure des prisonnières, écocupent dans l'intérieur de leur cellule à quelques travaux ménagers et peuvent quand elles le veulent, consacrer le reste de leur temos à confectionner des fleures artificielles. Elles mangent de la viande tous les jours et bénéficient ainsi d'un régime alimentaire qui est considéré au point de vue pénitentiaire comme- une faveur.

Josepha Kures, qui est la plus intelligente des trois semble être aussi la plus inquiête. La nuit, le moindre bruit dans les couloirs la dresse, les yeux hagards sur sa couche. Elle est enfermée avec deux détennes « de confiance », dans la même cellule que la femme David. Une religieuse reste là en permanence, même la nuit, et le spectacle est tracique de cette cornette qui, à la lueur d'une chandelle — il n'y a, dans les cellules de Sgint-Lezare, ui gaz, ni, électricité — veille eur fe tomment des femme Davie. —

femme Vabre occupe une autre cellule également deux détenues et une reli-

riense. Elle est prise par moment de crisee, au cours desquelles elle lacère ses vétements et essais de tout briser. Son attitude vraie on feinte, a donné lien à des échanges de let-tres entre le directeur de la prison et l'ad-

uninistration centrale.

Quant à Juliette Brucy, la quatrième condamaée à mort, qui est enfermée à la prison Saint-Pierre, à Versailles, elle ne l'ait pas subir à ses geôliers les mêmes avanies. Elle set devenue d'une conduite exemplaire. Que n'a-t-elle commencé plus tôt!

### LE MALAISE ALSACIEN



(Wide World photos.) M. Hauss

### LE RAID POSTAL DE COSTE VERS L'INDO-CHINE

Coste travaille activement à la mise au point de son voyage postal France-Indochine et retour.

L'équipage comprendra : deux pilotes, Dieudonné Coste et son ami le pilote de l'Air-Union Paul Codos; un navigateur - mécanicien - radiotélégraphiste, Bellonte; enfin, un journaliste, dont le nom n'est pas encore

Le départ est fixé, sauf conditions météoro Le départ est firé, sant conditions météori-lociques par trop mauariese, au dimanche soit 19 février, vers 22 heures. Il s'agira ensuite, pour l'équipage de razner Saigon dans le plus bref délai, avec vols de jour et de nuit. Les deux pilotes et le navigateur étudient en re-moment leur tinferaire et les points d'escale. Un décret, mui sera signé incessamment par les ministres intéressés, autorisers l'avion à emporter du courrier privé pour l'Indochine, moyennant uns surtaxe dont le prix sera pu-blié incéssamment par le service de l'exploita-tion des P.T.T.

### QUELQUES REINES DE BEAUTE Monseigneur Deswazières a été sacré hier en l'église Saint-Joseph, à Tourcoing

### Le quartier de la Croix-Rouge qui l'a vu naître et la ville tout entière ont acclamé dans l'enthousiasme l'apôtre des lépreux

Mgr Deswazières, évêque de Maximiana l'hérofque apôtre des lépreux, a reçu hier en l'église Saint-Joseph, à Tourcoing, la consécration épiscopale qui vient récompenser la vie admirable de dévouement et de sacrifice qu'il a menée depuis quinze amats service de maiheureux que la société rejatte de son sein.

Le peuple de Tourcoing, en une belle manifestation, a témolgné avec chaleur toute l'admiration qu'il professe pour ce filsorieux sorti d'une humble et digne familiet qui s'est élevé si baut par l'éclat de ses vertus et de ses mérites.

C'est le héros magnifique de la charité chrétienne dans ce qu'elle a de plus sublime qu'il a salué bler, revêtu des insignes de es nouvelle charge.

Malgré le temps maussade et le ciel gris. le quartier de la Croix-Rouge présente un mepect de ététe; les bannières et les drapeaux mettens dans les rues la galeté de leurs vives

couleurs.

La rue de Verdun, où habite Mgr Deswa-zières est particulièrement décorée. Pour honorer le vaillant missionnaire qui tautôt va recevoir la consécration épiscopale, chacun s'est mis à l'œuvre avec entrain et les guirlandes qui garnissent les façades, les illuminations qui, dans le jour blafard, jettent çà et la leurs clartés, proclament à l'envi l'allègresse des cœurs. Mais le temps, lui, reste boudeur et la neige commence à tomber recouvrant le soi d'un glissant tapis blanc.

### LE CORTEGE

LE CORTEGE

Cependant, f'inclémence de la saison ne rofroidira pas l'ardeur de la population. Des groupes es forment et garnissent les trottoirs du Cercle Saint-Joseph à l'église. A S h. 30, une escorte d'honneur, formée de la Clique paroissiale, de l'Harmonie de la Croix Rouge, des Anciens Combattants du quartier et de la société de gymnastique de la paroisse, accompagne jusqu'au Cercle, où le cortège doit se former. Mgr Deswazières et les prélats qui vont assister à la cèrémonie.

Entre-temps, les curieux se sont rassemblés sur le parcours du cortège, ils font la haie de chaque côté de la rue, insensibles aux morsures du froid.

Mais volei que monte dans les airs la voix joyeuse des claches sonnées à la volée La neigs a tessé de tomber et le défilé commence au son d'une marche exécutée par l'Harmonie de la Croix-Rouge, Voici la longue file des membros du clergé, en surplis lanc, les religieux, revêtus des costumes propres à leur Ordre; les chanoines aux camails bordés d'hermine. les prélats en mantellettas: NN. SS. Descamps, vicaire général de Lillie: Dubar. vicaire général de Roubsix - Tourcoing, et enfin, fermant la marche, NN.SS. Les Archevèques et Evêques: le prélat consécrateur, Mgr de Guébriant, archevêque de Marcianopolis, supérieur du Séminaire et de la Société des Missions d'archevêque de Marcianopolis, supérieur du Séminaire et de la Société des Missions d'archevêque de Marcianopolis, supérieur du Séminaire et de la Société des Missions d'archevêque d'Amiens, et Liénart, évêque de Toural; les évêques assistants: NN. SS. Lecomte, évêque d'Amiens, et Liénart, évêque de Lillie, et celul à qui va être conférée la plénitude et ceului à qui va être conférée la plénitude et ceului à qui va être conférée la plénitude et ceului à qui va être conférée la plénitude et ceului à qui va être conférée la plénitude et ceului qui va être conférée la plénitude et ceule à qui va être conférée la plénitude et ceule à qui va être conférée la plénitude et ceule à qui va être conférée la plénitude et ceule à qui va être c et celui à qui va être conférée la plénitude du sacerdoce, Mgr Deswazières, évêque de

### A L'EGLISE

A LEGLISE

Vers l'église Saint-Joseph, la fouie des didèles a porté également ses pas. De minute en minute, la vaste "nocinte s'est rempile. Grâce au service d'ordre, assuré d'une façon parfaite par les scouts de l'Institution du Sacré-Cœur et de l'Ecole industrielle, l'assistance canalisée a occupé sabs heurt et san bousculade les moindres recolus. Jamais la coquette église de la Croix-Rouge n'a contenu pareille affluence, comme jamais elle n'a abrité cérémonie aussi grandiose.

L'église, brillamment éclairée, a reçu une magnifique décoration. Sur les piliers drapés de rouge, les armoiries du nouvel évêque font des taches blanches. Dans le chœur, resplendissant sous les lumières, l'autel se détache sur un fond de tentures rouges, comme un magnifique joyau.

Parmi l'assistance qui s'apprête à suivre avec attention et recueillement les cérémo-

magninque joyau,
Parmi l'assistance qui s'apprête à suivre
avec attention et recueillement les cérémonies liturgiques; on remarque MM. Bonneville, conseiller de Préfecture, représentant
M Hndelo, préfet du Nord; Surmont. député
de Tourcolug; Maréchal et Descamps. conselliers généraux: Lesaffre, président. et F.
Filpo, président honoraire du Tribunal de
commerce de Tourcolug; Hippolyte Scalabre,
tice-président de la Chambre de commerce:
Thaune. consul de Belgique; Jacques Masurel
président des « Amis de Tourcolug» et du
Comité de patronage; Paul Michaux, président des « Amis de Tourcolug» et du
Conseiller d'arrondissement; les présidents
de nombreuses sociétée locales et des œuvres
parosissiles; les membres du Comité parois-

Le famille du nouveau prélat forme, elle

La famille du nouveau preiat forme, elle aussi, un groupe nombreux, où l'on remarque Mme Deswazières, mère du vaillant missionnaire, atoel que ses frères et sœurs.

A 9 heures, accuellil par l'orchestre symphonique paroissial, dont les accents ribrent en un bymne triomphal de blenvenue, le cortège pénètre dans l'église. Par l'ailée centrale où il se déploie, lent et majestueux.

cortige pénètre dans l'égilse. Par l'allée centrale où il se déploie, lent et majestueux, it gagne le chour. Mgr de Guébriant, prélat cousécrateur, prend possession du trône, élevé sur la gauche, tandis que Mgr Deswanières, visiblement ému, se dirige avec ses drux assistants, vers un petit autel édifié sur le côté droit,

NN.SS, les Erêques et les Prélats romains prennent place dans les stalles et les membres du clergé se rangent aux emplacements qui leur ont été réservés.

Parmi les personnalités ecclésiastiques, citons MM, les chanoines Delannoy. Delbonocq, Duthoit, Filpo, Dewailly, Duroit, Bonchandomme, vicaires généranx: Régent, aumônier du 1 °C.A.; Leleu, secrétaire particulier de Mgr Liénart; de nombreux chanoines des diocèses de Lille et de Cambrai, des religieux des Congrégations des



MGR DESWAZIÈRES

er des Missions, venus de toutes les régions de la France; M. l'abbé Llagre, supérieur de l'Institution libre du Sacré-Cœur, ordonna-teur des cérémonles; les membres du clergé des paroisses de la ville, etc.

### LA CEREMONIE DU SACRE

Cependant, la symphonie a fait silence

Cependant, la symphonie a fait silence et les minutieuses cérémonies du sacre se déroulent maintenant avec leur symbolisme touchant dans une atmosphère d'incomparable majesté.

Elles débutent par la lecture du mandat de Saint-Siège instituant le nouvel évêque. Puis, le prélat consécrateur interroge celui-ci sur les dogmes de la foi et sur les devoirs de sa charge.

Cet examen terminé. Mgr de Guébriant, au maitre-autel, et Mgr Deswazières au petit antel latéral, dressé en face du trône, commencent à réciter les prières de la messe.

nencent à réciter les prières de la messe. mement a recuter ies pietres de la messe. Ces prières sont interrompues après le gra-duel pendant que vont se dérouler les céré-moules du sacre proprement dit. Mgr Deswazières se prosterne la face con-tre terre, sur les marches de l'autel, pendant tout le temps que durent les litanies des

traçunt sur les fièles pleusement inclinés le signe rédempteur.

Revenu à l'autel, il donne sa première bénédiction solennelle, puis il exprime sa reconnaissapce envers "érèque consécrateur, en lui adressant ce souhait qu'il répète trois fois; « Ad muitos annos! » et en lui donnant le baiser de paix.

### LA SORTIE

LA SORTIE

La cérémonie est terminée. Le cortego épiscopal, reformé dans le même ordre qu'à l'arrivée, gagne la sortie. Le ciel s'est rasséréné, et le soleil, pendant quelques instauts, daigne sourire. Sur le parvis de l'église et dans la rue de la Croix-Rouge, une foule compacte s'est massée pour accueillir le nouvel évêque. Son apparition sous le porche, tandis que les cloches font entendre leur voix joyeuse et que l'Harmonie de la Croix-Rouge exécute la « Marselllaise », est saluée par une belle manifestation d'enthousiasme.

salame.

Le cortège regagne alors le Cercle SaintJoseph; mais bleatôt l'allégresse populaire
ne connaît plus de bornes; la foule débordant
le service d'ordre, se porte-comme une marce
trésistible vers Mgr Deswazières et les prélats qui l'accompagnent. On a beaucoup de
pelne à leur frayer un passage tandis qu'avec
une bonne grâce souriante ils accueillent les
fidèles avides de les approcher et les bénissent.

A l'issue du cortège. Mgr Deswazières a reçu du Cercle Saint-Joseph les mamans accompagnées de leurs enfants et les repré-sentants des différents groupements.

### LE BANQUET

A 12 h. 30, dans la salle du patronage Saint-Joseph, rue Achille-Testelin, un ban-quet réunissait autour du nonvel Evéque tourquennois, les nombreux dignitaires et personnalités civiles et religieuses que nous avons cités plus haut.

### LES TOASTS Mgr de Guébriant

Mgr de Guébriant

C'est Mgr de Guébriant qui ouvrit la série des toasts sa Grandeur recherche quelles raisons avait le nouvel évêque pour choisir le supérieur des Missions étrangères comme consécrateur. alors que ce choix aurait pu se porter sur Mgr Lécnart, évêque du diocèse. « C'est que, dit-il, vous n'avez pas voulu sortir du « cadre-missionnaire. Combien je comprends votre pensée à votre appel, jai répondu, non seulement comme Père spirituel, mais aussi commu ami. ». Et en une émouvante cusserie, l'orateur dit ce qu'est la vie du missionnaire et surtout ce que int l'existence de Mgr Deswazières au millieu des lépreux. Il fit l'éloge de ses vertus, exposa ses épreuves et aussi les joies nées de ses sout-frances, joies qui récompensent des carrifices si librement acceptés et si généreuseur second.

Après avoir témeigné de ses sentiments de



APRÈS LE SACRE

gaucho à droite: M. LE CHANOINE LELEV, secrétaire particulier de Mgr Lecomte; NN. SS. LECOMTE, évêque d'Amiens; Deswazières, évêque de Maximiana; Liénart, évêque de Lille; de Guébriant, archevêque de Marcianopolis, supérieur du Séminaire et de la Société des Missions étrangères de Paris.

de la Société des Missions étrangères de Paris.

Saints, chantées par la chorale paroissiale. Quand il se relève, on lui appute sur la nuque et les épaules le livre des Evanglies; puls le consécrateur et les deux essistants lui imposent les mains en disant; a Recevez le Saint-Esprit ». Après cet appel au Dieu de lumière, d'amour et de force, la tête et les mains du nouvel évêque reçoivent tour à tour l'onction sainte tandis que se déroulent les strophes du « Veni Creator ». Mgr de Guébriant béuit ensuite la crosse et l'anneau du consacré. Ini présente le livre des Evanglies et lui done le balser de paix.

Tandis que la Symphonie paroissiale fait entendre ses plus beaux morceaux, les deux prélats reprennent les cérémonies de la messe.

A l'offertoire, en témoignage de gratitude, A l'omertoire, en témoignage de gratitude, le consacré présente comme offrande à son consécrateur deux fiambeaux allumés, symboles de la divinité et de l'humanité du Christ, et deux peins et deux barillets argentés, symbole de la nourriture eucharistique. Les deux prélats, côte à côte au maîtreautel, célèbrent mainte ant la même messe; lis récitent ensemble les mêmes prières et à la communion, partagent la même hostie.

### L'INTRONISATION

LINTRONISATION

Le Saint-Sacrifice terminé, le consécrateur bénit encore la mitre et les gants du nouvel évêque qui revêt alors tons les insignes de la dignité pui vient de lui être conférée et apparaît au peuple chrétien en haut des marches de l'autel.

Tandis que s'élève le chant joyeux du Te Deum ». Mgr Deswarifees, sprcessionnellement cenduit par see deux parrains, descend vers l'assistance. Es première bénédiction est pour sa mère, debout au premièr rang, il parceurt ensuite l'aliée centrale en

a faire revivre en ce jour.

» Je suis, en effet, on ne peut plus heureux de
pouvoit témoigner à Monseigneur de Guébriaat
et à Monseigneur Lecomte toute ma graditufe
pour mavoit fait ce que je suis, car ils représentent pour moi les deux maisons bénies où
Jai appris l'apostolat: le Collège de Tourcoine
et le Séminaire des missions étrangères. »

Remerciant enauite Mgr Chollet, archevêque de Cambrai, de la marque d'affection qu'il lui apporte par sa présence, l'orateur exprime sa joie de cette heureuse venue. Puis il s'adressu à Mgr Lébarst;

joie de cette neureuse venue. Puis il s'adresse à Mgr Liénart:

« La rie sous avait éloignés et la Providence avoils nous rapprocher dans des dreonstances su moina curieuses. Vous éties encore doyen de Saint-Christophe et je vous disais mon auxiété, mes auguisses à la pennée d'être érèque et que jours plus terd la volonté du Saint-Pière vous faisait counstre les mêmes appréhensione. Mais plus courageux que moi, vaillamuent, comme us vrei soldat que vous êtes, rousait plus courageux que moi, vaillamuent, le pense bien que vous s'eres pas été firanger à la décision du conversia Fontife qui mobiligent à m'inclination de la post de la production de la post de la vous eversia Fontife qui mobiligent à m'inclination de la production de la production de la vous eversia fontife qui m'oblique de la vous eversia Fontife qui m'oblique de la vous de vous exemple, j'ai da répondre du la vous ordres ». C'était le première fous